



PREMIÈRE
NAV'

ROSSO 28

Comme une libellule

Dayboat sportif et confortable, le Rosso 28 allie esthétique et réactivité.

Cette unité en composite bois-époxy parfaitement finie a été l'une des vedettes du Grand Pavois.

CONDITIONS DE L'ESSAI : La Rochelle, vent de 0 à 5 nœuds, mer plate.

Pour qu'un constructeur soit lentueux, ses clients doivent l'être tout autant. Et force est de constater qu'à cet égard, le chantier des Ileaux et Alexandre Genoud, responsable de la partie bois composite de ce bel atelier, qui excelle par ailleurs dans la restauration d'unités classiques, ont toujours suscité des rapprochements créatifs. En l'occurrence, c'est la demande précise d'un plaisancier expérimenté de Bretagne Nord souhaitant un bateau de sortie à la journée, mais pouvant permettre de passer une ou deux nuits à bord, qui a fait naître le Rosso 28. Programme archiconnu mais conjugaison originale : le bateau doit pouvoir être manœuvré en solitaire et, laissé au mouillage, doit échouer deux fois par jour, cas de figure plutôt rare pour un dayboat rapide haut de gamme.

Le Rosso 28 est donc équipé d'une quille pivotante qui, repliée sous la carène, permet au bateau de se poser, bien calé, entre cet appendice et ses doubles safrans. Cela conduit à la disposition de renforts conséquents en

fond de carène tout en restant dans un déplacement maîtrisé d'1,6 tonne sans équipage. Pour une bonne raideur, le rapport de lest du bateau est de l'ordre de 45 %, le tout plongeant en position basse à 1,95 mètre sous la flottaison.

ERGONOMIE PARFAITE...

Vent nul. Nous sortons sur une mer lisse comme un miroir, propulsés par le 9 chevaux in-bord et établissons les voiles uniformément noires choisies par le propriétaire. «C'est du Black Technora, un aramide noir», précise le maître-voilier Olivier Tarot embarqué pour l'escapade. Etudiant le projet, Alexandre Genoud a demandé à l'architecte italien Paolo Bua, à qui l'on doit déjà le Leggero L8 et le Super Leggero, un bateau «qui puisse marcher par 15 à 18 nœuds de vent sans réduire». Ensuite, une panoplie de voiles d'avant, toutes montées sur emmagasineurs, permet de s'adapter aux conditions, soit dans l'ordre : solent, gennaker de 29 mètres carrés à la coupe très plate et spi asymétrique de 72 mètres carrés.

«Le soleil descend et juste avant le coucher, il y a toujours un petit frelet» philosophe le constructeur qui ne va tarder à avoir raison. Dans cette attente, nous profitons pleinement des agréments d'un cockpit tout habillé de teck, large, dépouillé mais doté de véritables cale-pieds triangulaires, également en teck, hauts et donc très efficaces. Une marque d'expérience comme on aimerait en relever plus souvent sur de nombreuses unités.

ET PERFORMANCES ANNONCÉES.

A mesure que le soleil descend, le vent effectivement se lève, ou plus exactement se pose, timoré, fuyard, mais décidé tout de même. Instantanément la carène s'anime et la surface se ride. A la barre, la moindre correction intempestive risquerait d'arrêter le bateau qui commence à courir sur son élan. Malgré les doubles safrans, la barre reste très directe et sensible. Sous gennaker, le bateau se déhale maintenant et prend de la vitesse à mesure que l'on serre en douceur en titillant les réglages. Sans bastaques, le bateau est en revanche équipé de forts palans sur les pataras.

Sensation spectaculaire et un peu irréaliste : alors que le crépuscule avance, le bateau, qui a décollé comme une libellule, file sans bruit. Les chiffres du loch montent : 2 nœuds, 2,1, 2,3... alors qu'autour de nous, les autres bateaux qui n'ont pas encore lancé leur moteur sont immobiles. Le Rosso 28 est une machine à produire du vent ! Asymétrique envoyé, belle bulle noire qui doit nous donner une allure fantomatique, nous atteignons les 5,2 nœuds... soit la vitesse du vent, mesurant les coups de barre, le placement de l'équipage.

Conçu comme un bateau de lac, le Rosso 28 bénéficie d'une faible surface mouillée et s'élance au moindre soufflé, belle qualité pour cette carène en acajou-époxy surmontée d'un mât carbone. Tel était le but du jeu : un voilier marchant dans les petits airs, mais raide à la toile lorsque le vent monte ; planant facilement sans traîner d'eau mais remontant bien au près avec des formes avant très défendues. Nous aurions aimé davantage de vent mais les promesses sont tenues. Une certitude : le Rosso 28 est un voilier à bord duquel on ne s'ennuiera jamais ! ■

Texte Eric Vibart.
Plans François Chevalier.

Les chiffres de Voiles et Voiliers

	ROSSO 28	J 88	OPTIO
Longueur coque	8,50 m	8,90 m	8,99 m
Longueur flottaison	8,50 m	8,18 m	8,57 m
Largeur	2,96 m	2,90 m	2,54 m
Tirant d'eau	0,85-1,95 m	1,98 m	1,10-2,20 m
Voilure au près	41 m ²	40,80 m ²	43,50 m ²
Déplacement léger	1,6 t	2,26 t	2,3 t
Poids du lest	0,7 t	0,85 t	0,9 t
Matériau	bois composite	sandwich	sandwich
Certification CE	B	B	B
Lancement	2013	2013	2013
Architecte	Paolo Bua	Johnstone	Berret/Racoupeau
Chantier	Chantier des Ileaux	J Composites	Wauquiez
Prix ttc	139 000 €	105 128 €* (1) Tarifs sans voiles.	149 500 €* (1) Tarifs sans voiles.

Architecte : Paolo Bua. Chantier : Chantier des Ileaux, tél. 02.51.39.68.93, www.chantierdesileaux.com

► PRIX : FORCÉMENT ÉLEVÉ

PRIX STANDARD	139 000 €
Option pont latté teck :	9 800 €
BATEAU ESSAYÉ	150 000 €

PRINCIPALES OPTIONS

Compte tenu de son mode de construction à l'unité, cette carène peut donner lieu à une forte personnalisation, notamment en ce qui concerne les aménagements, la motorisation (éventuellement électrique) ou la demande de certains allègements. Les tarifs d'option sont alors négociés au coup par coup.

► RANGEMENTS : MINIMALISME ASSUMÉ

MOYENNE POUR CE TYPE DE VOILIER : 3 300 L

VOLUME TOTAL DE RANGEMENT : 205 L

COFFRE DE COCKPIT 125 L

BAILLE À MOUILLAGE 80 L

Le bateau présenté était doté de peu de volumes de rangement, exclusivement accessibles depuis le cockpit (coffre) ou le pont (baille à mouillage). En option, deux coffres supplémentaires sont proposés pour les utilisateurs qui n'auraient pas l'utilité des couchettes cercueil en exploitant le fond de celles-ci, soit 256 litres supplémentaires accessibles par des panneaux de cockpit. Dans la pratique, on n'aura jamais intérêt à charger cette belle carène et, en utilisation de quelques jours, la cabine étant vaste, les sacs de l'équipage seront stockés dans les couchettes cercueil en navigation et sortis à la demande.

► PUISSANCE : UN BATEAU TYPÉ PETITS AIRS

SURFACE DE VOILE AU PRÈS/DÉPLACEMENT LÈGE

ROSSO 28 : 25,62

OPTIO : 18,91

J 88 : 18,05

CONCLUSION. Ce bateau nous a franchement bluffés par sa capacité à avancer par vent quasi nul. Très vite, nous nous sommes retrouvés à la vitesse du vent ! L'avantage d'une surface mouillée réduite au regard de la largeur au pont trouve ici sa justification : le bateau se déhale au moindre souffle d'air mais permet de naviguer jusqu'à 15-18 nœuds sans réduire. C'est l'école lémanique, étroites, les carènes ne « collent » pas à l'eau. On en redemande...



L. CHARPENTIER

Cabine : vaste et sobre. La cabine, vaste et claire, ne propose aucun rangement sous les couchettes. Des options sont possibles mais, issu d'une demande avant tout esthétique et nautique en termes de performances, le Rosso 28 n'appelle pas des chargements intempestifs. Question de programme personnel...



O. BLANCHET



L. CHARPENTIER

Cockpit : chic et marin.

Entièrement en teck, le cockpit est très vaste mais fournit des appuis bien placés. Le cale-pied le plus en avant sert de poignée pour soulever le capot moteur. Si les commandes du diesel sont bien intégrées, l'étouffoir est en revanche un peu exposé aux coups de pied malencontreux.

LES PLUS

Esthétique high-tech.
Concept très abouti.
Unité rapide.
Construction remarquable.

LES MOINS

Rangements quasi inexistants.
Evier symbolique.
Pas de WC.

